

# Extrait des registres de la Société Helvétique des Sciences naturelles, rassemblée à Genève le 25, 26, 27 & 28. Juillet 1820 [fin]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen  
Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten  
Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **4 (1820)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389294>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten  
Naturwissenschaften.



Den 1. Wintermonat

No. 5.

Extrait des registres de la Société Helvétique  
des Sciences naturelles, rassemblée à Ge-  
nève le 25, 26, 27. & 28. Juillet 1820.

(Fin.)

La séance étant fort avancée on ne pou-  
vait lire faute de tems les mémoires suivans :

1) Notice de Mr. Prevost-Duval sur la  
Chenille très rare du Sphinx Hippophaes, trou-  
vée pour la première fois, il y a environ 10  
ans et retrouvée au bord de l'Arve en 1818 \*).  
Elle a environ 2 pouces de longueur d'une cou-  
leur verd de pomme, liserée et pointillée de  
blanc, la corne de la queue noire en dessus,  
orangée sur les côtés, les stigmates jaunes et  
entourés d'un cercle noir. Mr. Jurine, fils,  
en a observé une autre plus grosse et remar-  
quable par une petite tache orange de chaque  
côté du dernier segment du corps, elle paraît  
être une femelle. Le papillon figuré par Hüb-  
ner ne représente pas exactement le Sphinx  
de l'Hippophae. Des desseins fort bien exé-  
cutés accompagnent cette notice.

2) Le tableau du mouvement des malades  
traités à l'hôpital Pourtales à Neuchâtel pen-  
dant l'année 1819 par Mr. de Castellaz, M. D.

Il résulte de ce tableau, que le nombre  
des malades admis pendant l'année a été de  
155 hommes et 96 femmes, plus 2 femmes en  
couche, ce qui joint à 13 hommes et 8 femmes

restant fait 274. Il en est mort 16 et il en  
reste 28. Sont sortis guéris 192, soulagés 25,  
incurables 11. — La proportion moyenne de  
la mortalité calculée sur les sorties et décès  
est de 1 sur 16 $\frac{2}{3}$  pour les hommes et de 1  
sur 13 $\frac{6}{7}$  pour les femmes, et de 1 sur 15 $\frac{1}{16}$   
pour les deux sexes réunis. Le tems moyen  
du séjour a été de 37 jours.

Des 274 malades en soustraisant les fem-  
mes en couches 142 étaient affectés de maladies  
internes et 130 de maladies chirurgicales. —  
Les affections rhumatismales, les fièvres bilieu-  
ses, les inflammations de poitrine, les phtisies  
et les fièvres lentes ont été les plus nombreuses.  
Dans les maladies externes on voit figurer des  
ulcères de nature diverse, des abcès, des frac-  
tures. Le nombre des opérations a été de 10,  
elles ont été suivies de succès. Chaque an-  
née Mr. de Castellaz présente un tableau sem-  
blable et il se propose, de faire un résumé de  
10 années afin de connaître la moyenne de la  
mortalité, du séjour et des maladies les plus  
fréquentes dans le Canton.

3) Un mémoire de Mr. le Prof. Vaucher  
sur la germination et la fructification du genre  
Chara, dans lequel l'auteur prouve que les  
corpuscules, qui avaient été pris pour des  
baies polyspermes, sont les véritables sémences  
des Charas. Il confirme l'opinion de Mr. Leh-  
mann que les gyrogonites sont des sémences  
de Charas. Il donnera ensuite la monographie  
de ce genre.

4) Un mémoire de Mr. le Prof. De Can-  
dolle sur la famille des Crucifères, notamment  
sur la structure de leurs embryons et les con-  
séquences qui en résultent pour leur classifi-  
cation.

\*) Mr. Stonder de Berne l'avait trouvée dans cet intervalle  
en Valais aux environs de Martigny, et en mois d'Août  
dernier deux de nos Confrères, retournans de la reu-  
nion de Genève en ont trouvé deux individus entre Sion  
et Louèche, où, selon eux, cette chenille ne paraît pas  
être si rare, que l'on pense.



5) L'extrait d'un mémoire de Mr. le Dr. Gosse sur les perfectionnemens dont est susceptible le sens de l'ouïe chez les sourds et muets par l'exercice et l'éducation de l'oreille et de la parole et sur les conséquences qu'on peut en tirer pour diriger plus convenablement l'éducation en général de cette classe infortunée de la société.

#### Décisions de la société.

Article additionnel au règlement, qui constitue le No. 3 du 1<sup>r</sup> article ainsi que suit:

„Toutes fois les membres présentés ne pourront l'être que lorsqu'ils seront proposés par la Société cantonale d'hist. naturelle ou de physique et, s'il n'y a pas de société, par un membre qui s'adressera à cet effet par écrit et un mois d'avance au Président.“

On procède ensuite à la nomination de 33 nouveaux membres ordinaires et de 20 honoraires.

En conséquence du rapport sur l'Etat actuel des finances de la Société on décide qu'on n'exigera pas de contribution cette année que des nouveaux membres.

La charge de Caissier ayant été séparée de celle du Secrétaire, Mr. De Candolle, Négotiant, résident à Genève a bien voulu se prêter aux affaires de comptabilité.

L'accroissement, que la bibliothèque de la Société commence à prendre, ayant rendu indispensable un dépôt fixe pour cette bibliothèque dans un lieu central de la Suisse, la ville de Berne est choisie pour ce lieu du dépôt.

En procédant au choix du lieu de réunion de la Société pour l'année prochaine, *Bâle* réunit le plus grand nombre de suffrages et Mr. *Huber*, Prof. de mathématique et de physique à l'Académie de cette ville et nommé Président pour l'année 1821.

Nachdem wir unsern Lesern den Hauptinhalt der in den verschiedenen Sitzungen unserer Gesellschaft in Genf gehaltenen Vorlesungen mitgetheilt haben, halten wir uns für verpflichtet nun noch von den übrigen Un-

terhaltungen, welche diese Zusammenkunft uns gewährt hat, Bericht zu erstatten.

Unter den vielen Gegenständen, welche der Gesellschaft zur Betrachtung vorgelegt wurden, zeichneten sich vor allem zwey Werke aus, die der rühmlichste Beweis des Gemeingeistes sind, der in Genf alles für Wissenschaft belebt. Das erste dieser beyden Werke enthält die mit größter Treue und Zierlichkeit verfertigten Abbildungen der Flora von Mexico; das zweyte, den Anfang einer Sammlung ebenso trefflicher Abbildungen der in dem Garten und in der Gegend von Genf wachsenden Gewächse. — Um eine Flora von Mexico zu liefern, hatten die Herren von Sessé, Moçino und Cervantes Neu-Spanien durchreiset, und durch Mexicanische Mahler alle Pflanzen dieses reichen Landes abbilden lassen. Moçino kam damit nach Madrit um sie in Kupfer stechen zu lassen. Die Folgen der frühern Revolutionen in Spanien nöthigten ihn indessen bald sich zu flüchten und er wendete sich nach Montpellier, wo damals Hr. Prof. De Candolle sich noch befand, der ihn als einen unglücklichen Collegen mit offenen Armen aufnahm und ihm allen Vorschub that, um seine botanische Arbeit fortsetzen zu können. Gemeinschaftlich arbeiteten beyde 18 Monate lang an der Bestimmung und systematischen Anordnung aller dieser Pflanzen. Als Hr. De Candolle Montpellier verließ, übergab ihm Moçino, den Unglück, Alter und Schwachheit muthlos machten, die ganze Sammlung, um sie in seinem Namen gelegentlich herauszugeben. Nach Verlauf einiger Zeit aber schrieb Moçino, daß er nach Spanien zurückkehren werde, und daß er wünsche, jene Sammlung mit sich dahin zu nehmen. Hr. De Candolle sahe sich also im Fall, die herrlichen Abbildungen in kurzer Zeit zurücksenden zu müssen. Er wünschte indessen wenigstens ein kleines Andenken an diese Flora, die so viel ungewöhnliche Formen und so viel unbekanntte Gattungen und Arten enthält, zu besitzen, und bat daher einige seiner Freunde, eine oder die andere Abbildung aus dieser Sammlung für ihn zu copiren. Aber wie groß war seine Ueberraschung, Freude und Rührung, als eine Menge



Personen beyderley Geschlechts, denen sein Wunsch kaum bekannt worden war, herbeyeilten, die mit dem lebhaftesten Eifer ihre Dienste zu Erfüllung desselben anboten, und in wenig Tagen war fast die ganze Stadt mit dieser Arbeit beschäftigt, indem alle und jede, die das Talent der Zeichnung besaßen, mit einander wetteiferten, um Theil an einer Arbeit zu nehmen, durch die diese kostbare, einzige Sammlung ihrer Vaterstadt erhalten werden konnte; und so wurden innerhalb acht Tagen an tausend Abbildungen mehr oder weniger vollständig, aber alle auf eine für die botanische Untersuchung hinreichende Weise copirt. Diese tausend Abbildungen, die trotz der Schnelligkeit, mit welcher sie geliefert wurden, dennoch mit der grössten Genauigkeit und Wahrheit die bewundernswürdigste Eleganz in sich vereinigen, füllen 13 Bände in Imperial folio an, und sind eins der schönsten Denkmäler des Patriotismus und des Eifers für die Wissenschaften, wodurch sich Genf von jeher so rühmlich ausgezeichnet hat.

Aufgemuntert durch dieses — vielleicht beyspiellose — Beyspiel, wünschte Hr. De Candolle dem Wetteifer der Damen und Künstler in Genf einen vaterländischen und daher ihren Gefühlen noch mehr zusagenden Gegenstand darzubieten. Kaum hatte die neue Anlage des botanischen Gartens angefangen sich zu entfalten, als Hr. De Candolle allen denen Personen, deren Eifer und Talente er kannte, den Antrag that, sich zu vereinigen, um nach einem gleichen Plan nach und nach nicht allein alle Pflanzen, die in diesem Garten gezogen werden, sondern auch die im Canton wildwachsenden getreu nach der Natur in Farben abzubilden. Dieser Antrag wurde im Monat April dieses Jahres gemacht, und mit solchem Eifer ergriffen, dafs am Ende des Heumonats schon  $1\frac{1}{2}$  Bände mit herrlichen Pflanzen-Abbildungen angefüllt vor uns lagen. Diese Sammlung muß mit jedem Jahre neues und grösseres Interesse gewinnen. Sie wird sehr lehrreich werden, indem sie die mannigfaltigen Beyspiele aller Pflanzenformen liefern wird; sie wird die Kenntniß der Pflanzen des Landes verbreiten helfen; sie wird den Mahlern, die

in verschiedenen Fabriken angestellt sind, Muster zu ihren Arbeiten darbieten; sie wird das Andenken der ausländischen Gewächse, die im Garten erscheinen werden, aufbewahren, und mit der Zeit einen Vorrath enthalten, aus dem man zum Nutzen der botanischen Wissenschaft wird schöpfen können. Eine Sammlung dieser Art, die unter Gaston d'Orleans angefangen und seit ungefähr 150 Jahren fortgesetzt worden ist, macht heutzutage einen der kostbarsten Schätze des Pflanzen-Gartens in Paris aus; eine andere existirt in Turin; aber diese Sammlungen, die mit Geld gemacht werden, vermehren sich nur sehr langsam. Was Monarchien und grosse Staaten mit ihren reichen Hilfsmitteln ausführen, das — und vielleicht noch mehr — kann in Republiken durch Gemeinsinn und durch freywilliges uneigennütziges Zusammenwirken der Talente zu Stande gebracht werden!

Auf das herrlichste haben die Bürger Genfs ihren Gemeinsinn für wissenschaftliche Anstalten in den neuesten Zeiten durch ihre thätige Theilnahme, womit sie die Anlegung des botanischen Gartens und eines öffentlichen Museums für die Naturwissenschaften und die Kunst unterstützten und beförderten, beurkundet. Denn nachdem im Herbst 1817 die Regierung einen geräumigen Platz und überdies eine bedeutende Summe zur Anlage eines botanischen Gartens bestimmt hatte, bedurfte es nur einer einzigen Aufforderung, welche die mit der Leitung dieser Anlage beauftragte Commission an das Publikum ergehen liess, um in wenig Tagen durch freywillige Beyträge die Summe von 58,238 Gulden von dem aufgeklärten Patriotismus ihrer Mitbürger zu erhalten. Ausserdem erhielt die Anstalt von allen Seiten eine solche Menge Beyträge an Geräthschaften aller Art, Werkzeugen, Bänken, Gestellen für Blumentöpfe, Fenster für die Mistbeete, Pflanzen, Sämereyen u. s. w. dafs dadurch sehr beträchtliche Auslagen erspart wurden; ja selbst gemeine Arbeitsleute erbotten sich zu unentgeltlicher Arbeit um auf diese Weise ihre Theilnahme an einer Anstalt an den Tag zu legen, die ihrer Vaterstadt zur Ehre und Zierde gereichen sollte. Nie trat



der Direktor in den Garten, ohne irgend einen neuen Beweis von dem warmen Antheil zu finden, den das Publikum diesem gemeinnützigen Etablissement schenkte. — Es ist leicht zu erachten, daß dieser Garten, dessen höchster Zweck Unterricht und Belehrung ist, unter der Direktion eines De Candolle die zweckmässigste Einrichtung erhalten haben wird. Er enthält zwey Haupt-Abtheilungen, wovon jede ihren besondern Zweck hat. 1. Die eigentliche botanische Schule, die schon im Jahr 1809 an 3000 Arten von Bäumen und Kräuter nach natürlichen Familien geordnet, aufweisen konnte. 2. Die agronomische Schule, in welcher alle des Anbaus würdige Futterkräuter, Cerealien, Küchengewächse, Arzneygewächse, alle verschiedenen Varietäten des Weinstocks und Fruchtbäume aller Art, in eben so viel besondern Unter-Abtheilungen, gezogen werden. Treibhäuser und Gewächshaus sind geräumig und zweckmässig angelegt, auch ist der Garten hinreichend mit Wasser versorgt. Täglich steht der Garten dem Publikum als einer der angenehmsten Spaziergänge der Stadt, und jedem, der sich darin belehren will, offen, es ist durch zweckmässige Anstalten dafür gesorgt, daß durch Unordnungen und Muthwillen keiner Art, das gemeinsame Vergnügen nicht gestört werde. Die in Genf versammelten Mitglieder unserer Gesellschaft, brächten die Abendstunden hier täglich im herrlichsten Genusse zu, deren Andenken ihnen stets lieb und theuer bleiben wird. — Nicht weniger Genuß und lehrreiche Unterhaltung gewährte ihnen das akademische Museum, das seine Errichtung und seinen schnellen Zuwachs ebenfalls einzig und allein dem Patriotismus und dem Sinn und Geschmack für alles Wissenschaftliche, der in Genf allgemein herrscht, verdankt. Dieses Museum besteht erst seit 20 Monaten, ist aber in diesem kurzen Zeitraume schon so bedeutend geworden, daß es kaum noch einem andern Institut solcher Art in der Schweiz nachstehen dürfte. Ein Theil des akademischen Gebäudes ist zur Aufstellung der verschiedenen Sammlungen, welche dieses Museum bilden, eben so zweckmässig als schön eingerichtet worden, und diese Sammlungen

selbst sind einzig aus Geschenken entstanden, die der patriotische Eifer der Bewohner Genfs dargebracht hat. In einem eignen Saale ist eine kostbare, reiche Sammlung physikalischer Instrumente aufgestellt, drey andere enthalten die naturhistorischen Schätze, unter welchen sich für die Zoologie besonders die köstliche Sammlung der Vögel auszeichnet, worin von europäischen Arten nur wenige vermifst werden dürften, und ein grosser Reichthum an exotischen prangt. Das zoologische Cabinet enthält ausserdem grosse Seltenheiten aus den übrigen Classen, Säugthiere, Amphibien, Fische, höchst interessante anatomische Präparate mancher Art u. s. w. Alles dieß ist in auserlesenen schönen Exemplaren mit äusserster Nettigkeit aufgestellt. Eine reiche Sammlung von Petrefacten, worunter einzelne Stücke sich befinden, die wohl in den größten Cabinetern Europens vermifst werden dürften; neben diesen sieht man eine schöne Sammlung von Conchylien und Corallen. Am weitesten zurück schien noch das mineralogische Cabinet zu seyn, dem auch ein besonderer Saal gewidmet ist, in welchem sich aber auch schon manche schöne und seltene Stücke, nebeu einigen sehr instruktiven Suiten bemerken liessen. Unter letztern zeichneten sich besonders die vulcanischen vom Etna und Vesuv, und eine geognostische von Grönland, eine andere von Neu-Holland, aus; auch werden hier die von de Saussure auf seinen Reisen gesammelten und beschriebenen Gebirgsarten nun wie billig als vaterländisches Eigenthum aufbewahrt. Ein vierter Saal ist den Alterthümern, Münzen und ethnographischen Merkwürdigkeiten gewidmet, und enthält, wie wohl erst ganz neuerlich zu dieser Bestimmung aufgethan, schon eine Menge von anziehenden Gegenständen. — Und dieß Alles ist das Werk weniger Monate, das nur in einer Stadt zu Stande kommen konnte, deren Einwohner regen Sinn für Wissenschaft und Kunst haben, die ihre Gelehrten zu schätzen wissen, und ihre Achtung gegen diese nicht besser, als dadurch aussprechen können, daß sie die wissenschaftlichen Anstalten, denen diese Männer erst die lebendige Seele einhau-



chen, auf alle Weise unterstützen. — Die Administration des Museums besteht aus 7 Professoren der Akademie und 4 Adjunkten, wovon jeder für ein besonderes Fach zu sorgen hat. Boissier, Präsident, Tingry, Pictet, de Saussure, de la Rive, De Candolle, Necker, der Sohn, Professoren, Mayor, Moricand, De Luc, Soret-Duval, Adjunkten.

Welchen Genuss die gemeinschaftliche Betrachtung aller dieser Schätze und der ausserdem in Genf existirenden reichen Privatsammlungen aller Art den versammelten Mitgliedern unserer Gesellschaft gewährt, welchen unauslöschlichen Eindruck die liebevolle brüderliche Aufnahme unserer Genfer-Freunde in aller Anwesenden dankbaren Herzen zurückgelassen haben, bedarf keiner Schilderung. Es ist gewiss keiner unter uns, die der Zusammenkunft in Genf beygewohnt haben, der diese Tage nicht unter die glücklichsten und frohesten seines Lebens zählen sollte!

*Examen analytique de la source minérale de Schinznacht, par J. Peschier, Pharmacien, à Genève.*

Quelque soit l'ancienneté de la réputation justement méritée de cette eau minérale, ayant été chargé de m'occuper de son analyse, et ayant obtenu des résultats différens de ceux consignés dans le recueil des analyses de diverses sources de la Suisse, publié en 1788 par

Ce qui présent par pinte de 32 onces

Suivant cette analyse :

Gaz hydrogène sulfuré,	pouces	5.	12.
— acide carbonique,	- -	2.	56.
Muriate de soude, . . . .	grains	6.	93.
— de magnésie, . . . .	- -	0.	80.
Sulfate de soude, . . . .	- -	11.	95.
— de magnésie, . . . .	- -	1.	31.
— de chaux, . . . .	- -	7.	36.
Carbonate de chaux, . . . .	- -	3.	25.
Fer, . . . .	- -	0.	10.
Total		31.	75.

Morel, Pharmacien de Berne, il m'aparut convenable de faire connaitre comparativement les produits reconnus à ces deux époques.

Les caractères de cette source paraissent avoir été constamment les mêmes; elle a une odeur hydrosulfureuse très forte; elle est d'une parfaite limpidité; elle blanchit à la surface par son exposition à l'air; sa pesanteur spécifique est à celle de l'eau distillée comme 810  $\frac{7}{16}$  sont à 808  $\frac{5}{16}$ ; elle n'a pas d'action sur le papier bleu de tournesol; elle fournit des précipités noirs avec les sels de plomb, d'argent et de mercure, et des blancs avec les mêmes sels après avoir été exposée à une longue ébullition; l'ammoniaque, l'eau de chaux, les sels de baryte et les oxalates occasionnent des précipités; elle n'éprouve aucun effet de l'hydrocyanate de potasse et de l'infusion de noix de galles.

Soumise aux opérations connues, pour en séparer les divers principes constituants, 150 onces m'ont donné 24 pouces cubes de gaz hydrogène sulfuré et 12 dits de gaz acide carbonique; le produit de leur évaporation était composé de

Muriate de soude,	grains	32—50.
— de magnésie,	—	3—75.
Sulfate de soude,	—	56—25.
— de magnésie,	—	6—50.
— de chaux,	—	34—50.
Carbonate de chaux,	—	15—25.
Fer,	—	0—50.

Total 149—25.

Suivant le rapport de Morel:

Gaz hydrogène sulfuré et		
Gaz acide carbonique,	pouces	16. $\frac{6}{7}$ .
Muriate de soude, . . . .	grains	9. 50.
— de magnésie, . . . .	- -	21. 75.
Sulfate de chaux, . . . .	- -	7. 20.
— de magnésie, . . . .	- -	3. 45.
Carbonate de fer, . . . .	- -	0. 80.
— — de chaux, . . . .	- -	3. 50.
— — de magnésie, . . . .	- -	3. 50.
Total		49. 70.